

## NOTE SUR LE MEXIQUE

### 1. Généralités

#### 1.1. Aperçu historique

Alors que les civilisations pré-colombiennes les plus importantes y connaissent leur apogée (les Mayas et les Aztèques), les Espagnols avec Cortès conquièrent le Mexique de 1515 à 1525 et en font la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne. C'est en 1824 seulement, après de longues années de lutte pour l'indépendance, que la République du Mexique est proclamée. La guerre américano-mexicaine de 1846-48 a pour résultat notamment de le dépouiller du Texas, de la Californie et du Nouveau-Mexique. Commencent alors de longues querelles intestines à la faveur desquelles la France intervient en 1862 et crée un empire au profit de l'archiduc Maximilien. Mais Juárez rétablit la république cinq ans plus tard. La grande révolte des Indiens de 1911 fomentée avant tout par Zapata, met fin à une longue et cruelle dictature de trente-cinq années, celle de Porfirio Diaz. De cette révolution sont nées les institutions et le régime politique actuels du Mexique.

#### 1.2. Institutions politiques

La Constitution de 1917 a fait du Mexique un Etat fédéral sur le modèle des Etats-Unis. Il se compose de 29 Etats, de 2 territoires fédéraux et du district fédéral de Mexico. Tous les six ans un président est élu au suffrage universel direct et, pour empêcher le retour aux dictatures qu'a connues le Mexique au XIXe siècle, sa réélection n'est pas possible. Les Etats mexicains n'ont que des compétences restreintes et le législatif national (le Congrès) - Sénat et Chambre des députés -, n'exerce qu'une influence limitée sur les décisions gouvernementales.



### 1.3. Economie

Le Mexique a une superficie de 1,96 mio km.2 et une population de 66,8 mio d'hab. (croissance annuelle: 3,5%). Grâce aux revenus en forte croissance que les exportations de pétrole ont apportés au Mexique ces dernières années, ce dernier connaît une période de relativement haute conjoncture. Le PNB s'est en effet accru d'environ 7% au cours des années 1979 et 1980 (production industrielle environ 10%). Le revenu par tête d'hab. était de US \$ 1'290.-- en 1978. Le plan global de développement 1980-1982 met l'accent sur l'expansion de l'industrie de transformation des produits pétroliers et la production des biens d'investissements, ce qui devrait assurer la création de nombreux emplois; en effet, près de un cinquième de la population active est au chômage. En outre, le taux d'inflation est estimé pour l'année en cours à 30%.

Le commerce extérieur du Mexique connaît aussi une forte expansion: les revenus pétroliers croissants n'ont pas suffi à compenser la forte augmentation des importations (50% en 1979 par rapport à 1978) et la balance commerciale devrait être également déficitaire en 1980. Le gouvernement conduit une politique protectionniste rigoureuse en faveur de son industrie nationale et l'adhésion du Mexique au GATT, bien qu'étant un objectif des autorités mexicaines, ne s'est pas encore réalisée.

## 2. Situation politique

### 2.1. Politique intérieure

Si la République du Mexique s'est donnée une constitution démocratique, la vie politique mexicaine est largement dominée par le Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI) et la personne du président.



Héritier d'une révolution anticléricale et de type très progressiste pour l'époque, le PRI, moins dogmatique que réaliste, comprend de nombreuses tendances politiques. Aussi, on assiste à une alternance régulière au pouvoir de présidents progressistes et conservateurs. Le PRI détient plus de 80% des sièges à la Chambre des députés.

Quant au Président de la République, il détient de facto des pouvoirs étendus. L'actuel Président Lopez Portillo, dont le mandat se termine en 1982, s'est bien attaqué à une réforme constitutionnelle dont les trois éléments principaux sont la constitutionnalisation des partis politiques, la généralisation du système de représentation proportionnelle et l'extension des compétences du pouvoir législatif; cependant, aucun résultat très concret n'a été obtenu jusqu'à présent.

En effet, l'électorat mexicain n'a jamais manifesté vraiment jusqu'ici une volonté claire de changement. Empreint d'un certain immobilisme, il semble résister à la pénétration d'idéologies étrangères et s'accommode fort bien des institutions étatiques. On relèvera en outre le taux d'abstentionnisme très élevé (50-60%) des électeurs mexicains.

Ainsi se pose la question de savoir si le mythe traditionnel révolutionnaire et la fibre nationaliste entretenus par l'Etat suffiront à juguler les maux induits de la richesse pétrolière. Seules des réformes prudentes pourraient permettre au Mexique de se muer sans déchirure violente en un Etat moderne et démocratique.



## 2.2. Politique étrangère

La politique étrangère du Mexique est dictée par trois éléments principaux: la tradition révolutionnaire du pays, son voisinage avec les Etats-Unis et sa richesse pétrolière. Les expériences négatives faites suite aux diverses interventions étrangères, notamment américaines, ont conduit les Mexicains à affirmer leur souveraineté nationale - quasiment à l'avant-garde des pays du Tiers monde - et à s'engager activement dans la recherche d'un nouvel ordre économique international.

Les relations qu'entretient le Mexique avec son voisin du Nord sont empreintes de nationalisme et de réaction révolutionnaire: ainsi, le Mexique a été le premier pays occidental à reconnaître l'URSS et ne s'est jamais associé au boycottage de Cuba; il n'est en outre pas prêt de s'associer à une zone de libre-échange avec le Canada et les Etats-Unis, comme le lui ont proposé ces derniers. Pourtant le poids des Etats-Unis, avec qui il y a nécessité économique de s'entendre, est significatif; aussi, le Mexique reste pour le moment à l'écart de l'OPEP, sous peine de se voir retirer les préférences douanières que lui accordent les Etats-Unis.

Devenu le cinquième producteur mondial d'hydrocarbures, le Mexique est conscient du rôle qu'il doit jouer en faveur des pays d'Amérique centrale, rôle qu'il considère comme prioritaire en raison de l'instabilité qui y règne. Ainsi, l'accord conclu avec le Venezuela en août 1980 portant sur la livraison de pétrole à des conditions favorables aux pays d'Amérique centrale et des Caraïbes et l'aide importante de reconstruction fournie au Nicaragua des Sandinistes considérés comme peuple frère sont deux exemples concrets de ce que le Mexique estime important de faire en faveur de la région. En outre, il s'est joint aux



consultations quadripartites auxquelles ont participé également les USA, le Canada et le Venezuela pour la coordination de l'aide bilatérale au développement économique et social de l'aire des Caraïbes, le 11 juillet dernier à Nassau (Bahamas).

Le Mexique ne se désintéresse pas pour autant de l'intégration latino-américaine qu'il cherche d'ailleurs à favoriser face à l'Organisation des Etats américains, perçue plutôt comme un instrument de politique de sécurité des USA que comme un système de coopération et de développement économique entre pays américains.

Il faut relever enfin l'engagement résolu du Mexique dès la 3e Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement en 1972 en faveur d'un nouvel ordre économique international. Dans cette perspective, le Président López Portillo, cherchant à faire jouer par son pays le rôle d'intermédiaire entre le Nord et le Sud, a lancé aux Nations Unies l'idée d'un accord sur une politique énergétique mondiale. En outre, il a forgé avec le Chancelier autrichien Kreisky le projet de sommet restreint pour débloquer les négociations globales dans le cadre du dialogue Nord-Sud qui se tiendra à Cancun (Mexique) en octobre prochain.

### 3. Relations bilatérales Suisse - Mexique

#### 3.1. Relations diplomatiques

La Suisse entretient des relations diplomatiques avec le Mexique depuis 1945 et y est représentée par un ambassadeur depuis 1958. La légation mexicaine a été élevée au rang d'ambassade également en 1958.



### 3.2. Relations économiques

Les échanges commerciaux de la Suisse avec le Mexique sont importants: les exportations suisses (avant tout machines, produits chimiques et montres) se sont élevées en 1980 à 372 millions de francs, alors que pour la même année la Suisse a importé pour quelque 85 millions (argent, café, produits chimiques et pharmaceutiques).

Il existe un accord de collaboration entre l'OSEC et l'IMCE (Instituto mexicano de comercio exterior). Le Mexique fut l'invité de la Foire de Bâle en 1975 et la Suisse mit sur pied au Mexique l'exposition tecno-suiza en 1980.

Par ailleurs, les exportations de capitaux suisses s'élevaient à fin novembre 1979 à 2'311 millions de francs, alors que les investissements directs, effectués dans les secteurs traditionnels de l'économie suisse, sont estimés à 450-500 millions. Le Mexique est d'ailleurs favorable à une croissance des investissements suisses, sous la forme de joint ventures avant tout.

### 3.3. Relations culturelles

Les échanges entre les deux pays ont pris une dimension culturelle certaine depuis quelques années, alors que Mexico est devenue un point de rencontre international dans tous les domaines artistiques, à l'initiative notamment de Madame López Portillo, épouse du Président.

Aussi, la présence culturelle de la Suisse a été assurée en 1980 notamment grâce à sa participation à un festival international du film (Jonas de A. Tanner), divers récitals de solistes, des représentations théâtrales



(M. Frisch, Les Mummenschanz), des expositions de peintres (R. von Gunten), ainsi que plusieurs conférences de la philosophe Jeanne Hersch.

Le Mexique, quant à lui, a été représenté en Suisse par un groupe folklorique au Théâtre de Vidy et l'Orchestre philharmonique de la ville de Mexico, accompagné de Madame López Portillo dans plusieurs villes suisses.

### 3.4. Colonie suisse

Les Suisses résidant au Mexique sont toujours plus nombreux: au 1er janvier 1981, on en comptait 2'561, dont 1'510 doubles-nationaux.

### 3.5. Visites

Les principales visites que se sont rendues les autorités mexicaines et suisses ont été les suivantes:

en Suisse:	1970	M. Campos Salas, Ministre de l'Industrie et du Commerce
	1977	Mme Carmen Romano de López Portillo, épouse du Président de la République
au Mexique:	1980	M. le Secrétaire d'Etat P. Jolles à l'occasion de l'exposition techno-suiza

On notera que la visite prévue du Ministre des Affaires étrangères Castañeda à fin mai 1981 à Berne a dû être annulée au dernier moment, la préparation de la rencontre Reagan - Portillo l'ayant retenu à Mexico.

### 3.6. Remarques générales

Les relations qu'entretiennent le Mexique et la Suisse peuvent être qualifiées d'harmonieuses; elles ne comportent en effet aucun problème majeur. Les occupations



de notre ambassade de 1979 et 1981, par lesquelles les protagonistes entendaient faire pression sur les autorités mexicaines pour trouver une solution à divers problèmes socio-politiques ne les ont pas affectées. Ainsi, les échanges commerciaux et culturels entre les deux pays se sont développés substantiellement au cours des dernières années.

Le rôle joué en outre par le Mexique dans le cadre du dialogue Nord-Sud, notamment en sa qualité de pays hôte de la Conférence de Cancun en automne prochain, où la Suisse ne sera pas représentée, est du plus grand intérêt pour notre pays.